



LES QUARTIERS PRIORITAIRES DE LA POLITIQUE DE LA VILLE (QPV) : DES TERRITOIRES OUBLIÉS DU GOUVERNEMENT !

La mort de Nahel à Nanterre dans le quartier Pablo Picasso, relance le débat sur les violences policières. En 2022, 36 personnes ont trouvé la mort sous les balles d'une arme policière. C'est un problème récurrent face auquel on peine à trouver des pistes de solutions.

Au-delà de la violence policière, la révolte des quartiers qui s'est propagée cette nuit, 28 juin, engage à réfléchir sur la situation actuelle des quartiers d'habitat social et ceux plus spécifiquement relevant de la politique de la ville.

En effet, cela fait plus de 6 mois que l'ensemble des acteurs impliqués dans les quartiers attendent la tenue d'un Comité Interministériel des Villes. Ce comité a la charge de définir et de coordonner l'ensemble des actions de la politique de la ville. *Les élus membres de l'association "Ville & Banlieue" se sont manifestés publiquement dans ce sens.*

Ce comité, repoussé à maintes reprises, devait se tenir avant la fin du mois de juin. Aujourd'hui, jeudi 29 juin 2023, se tient une réunion interministérielle de crise pour envisager la réponse à la colère qui s'élève. Le spectre des émeutes de 2005 ressurgit.

Or, une circulaire émanant du Ministère de la ville et du logement, en date du 15 mai 2023, enjoint les équipes locales à organiser une concertation citoyenne dans le cadre de la refonte des futurs contrats de ville. Cette concertation citoyenne doit être menée tambour battant puisque les futurs contrats de ville devront être signés fin 2023.

Pourquoi tant de désintéressement vis-à-vis de ces territoires fragiles ? Longtemps vilipendés, ils sont aujourd'hui relégués au dernier plan de la politique nationale. La mort de Nahel ravive des douleurs depuis longtemps ancrées dans les quartiers. Ces quartiers qui méritent plus de moyens, plus d'attention et plus de politiques publiques parce que concentrant plus de difficultés. Tous les maux que l'on évoque depuis un an (inflation, hausse des coûts de l'énergie...) sont amplifiés dans des territoires que l'on peut aujourd'hui qualifier plus que jamais d'«oubliés».

Bénédicte de Lataulade
Sociologue